المادَة: الفلسفة العامّة ـ لغة فرنسيّة الشهادة: الثانويّة العامّة الفرع: الآداب والإنسانيّات نموذج رقم: ١ / ٢٠١٩ المدّة: ثلاث ساعات

الهيئة الأكاديميّة المشتركة قسم: الفلسفة



Traitez, au choix, <u>l'un</u> des trois sujets suivants :

• Premier sujet :

La personnalité est un tissu social par excellence.

1- Expliquez ce jugement en dégageant la problématique qu'il soulève.

(9 points)

2- Discutez ce jugement en vous appuyant sur d'autres conceptions.

(7 points)

3- Pensez – vous que l'homme est conscient de la réalité de sa personnalité ? Justifiez votre réponse.

(4 points)

• Deuxième sujet :

Etre libre c'est faire ce qu'on veut.

1- Expliquez ce jugement en dégageant la problématique qu'il soulève.

(9 points)

2- Discutez ce jugement en vous appuyant sur d'autres conceptions.

(7 points)

3- Croyez – vous que l'animal est un être libre? Justifiez votre réponse.

(4 points)

• Troisième sujet : Texte

Et ce que je trouve ici de plus considérable, est que je trouve en moi une infinité d'idées de certaines choses, qui ne peuvent pas être estimées un pur néant, quoique peut être elles n'aient aucune existence hors de ma pensée, et qui ne sont pas feintes par moi, bien qu'il soit en ma liberté de les penser ou ne les penser pas ; mais elles ont leurs natures vraies et immuables. Comme, par exemple, lorsque j'imagine un triangle, encore qu'il n'y ait peut-être en aucun lieu du monde hors de ma pensée une telle figure, et qu'il n'y en ait jamais eu, il ne laisse pas néanmoins d'y avoir une certaine nature, ou forme, ou essence déterminée de cette figure, laquelle est immuable et éternelle, que je n'ai point inventée; comme il paraît de ce que l'on peut démontrer diverses propriétés de ce triangle, à savoir, que les trois angles sont égaux à deux droits, que le plus grand angle est soutenu par le plus grand côté....

Peut-être cette idée du triangle est venue en mon esprit par l'entremise de mes sens, parce que j'ai vu quelquefois des corps de figure triangulaire ; car je puis former en mon esprit une infinité d'autres figures, dont on ne peut avoir le moindre soupçon que jamais elles me soient tombées sous les sens, celles que je concevais clairement et distinctement touchant les figures, les nombres, et les autres choses qui appartiennent à l'Arithmétique, et à la Géométrie.

- 1- Expliquez ce texte de Descartes en dégageant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez la thèse du texte en vous appuyant sur d'autres conceptions sur l'origine des mathématiques. (7 points)
- 3- Etre compétant en mathématiques est il une preuve suffisante d'intelligence ? Justifiez votre réponse. (4 points)

المادة: الفلسفة العامة - لغة فرنسية الشهادة: الثانوية العامة الفرع: الآداب والإنسانيات نموذج رقم: ١/ ٢٠١٩ المدة: ثلاث ساعات

الهيئة الأكاديميّة المشتركة قسم: الفلسفة



سس التصحيح:

Premier sujet:

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- Si les hommes sont des personnes, chacun l'est à sa manière.
- Qu'est-ce qu'une personne ? le substantif latin « persona » sur lequel a été calqué le français « personne » désignait le masque qui, dans le théâtre antique, indiquait le rôle et le caractère de l'acteur
- Les philosophes se sont disputés sur le caractère de la personne, les uns le considèrent comme un facteur constant, inné, invariable ; Les autres le trouvent acquis produit par la société.

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Comment se détermine la personnalité humaine?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** Est-elle acquise par l'homme au sein de la société? Ou bien est-elle innée?

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** En effet, ce sujet traite du point de vue sociologique en ce qui concerne la personnalité.
- Explication du jugement (4 pts) :
- Nogue écrit : « C'est un lieu commun du romantisme que d'affirmer que la société brise la personnalité. Ce pourrait être (...) si la personnalité n'était que caprice ».
- Durkheim avait déjà montré qu'il y a en elle, si paradoxal que cela paraisse, un élément impersonnel.
- Pour Kant, l'essentiel de la personnalité est la raison, c'est-à-dire quelque chose d'universel.
- Halbwachs affirme qu'au-delà de ces états, il existe en nous, construit par le groupe, « un moi social fait tout entier de représentations collectives. »
- On peut donc soutenir que la personnalité est « un produit social ».
- Pertinence (0.5 pt)

Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, il est vrai que la société peut aider à construire la personnalité, mais cette thèse a été fortement rejetée.
- Critique interne (1 pt):
- Si je définis la personne par le contexte des relations sociales, la personne se dissout en une multiplicité de masques impersonnels.
- Faut-il nier la notion de « personne », et laisser perdre ainsi la personne dans le groupe ?
- Critique externe (3.5 pts) :

- Certains réduisent le caractère aux éléments innés de la constitution psychique des individus.
- Le Senne déclare : « Le caractère est l'ensemble des dispositions congénitales qui forment le squelette mental d'un homme ».
- Dans l'antiquité, des médecins tels Hippocrate et Galien ont cru observer chez l'homme quatre « humeurs » qui correspondent aux quatre éléments constitutifs du monde : le flegmatique, le sanguin, le bilieux, le mélancolique.
- Pour Jung, il y a deux types principaux : l'introverti et l'extraverti.
- La caractérologie de Heymans, perfectionnée par Le Senne et Berger, classifie le caractère de l'individu selon trois facteurs : l'émotivité, l'activité, le retentissement.
- La caractérologie est donc, dans ce sens, essentiellement une typologie, une classification de types psychiques.
- Synthèse (1.5 pt) :
- Enfin, dans l'usage courant, on n'établit pas de distinction entre l'inné et l'acquis, et on entend par caractère l'ensemble des dispositions psychiques d'un individu.
- Pour avancer une définition du caractère, nous proposerons celle de Lalande : « le caractère est l'ensemble des manières habituelles de sentir et de réagir qui distinguent un individu d'un autre ».
- Pertinence (0.5 pt)

Troisième question : (4 points)

- Explication de la question (1 pt)
- justification (2.5 pts):
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement,
 à condition de justifier sa réponse.
- Le candidat jugera librement :
- Parce que l'être humain se caractérise par sa conscience et sa capacité à explorer les profondeurs de sa vie psychologique et à connaître toutes ses caractéristiques personnelles par l'introspection. Personne ne connaît la personne plus qu'elle-même....
- Selon des recherches menées par Freud, il apparaît que l'homme ignore beaucoup de choses sur la réalité de sa personnalité qui se situe en dehors de sa conscience....
- Pertinence (0.5 pt)

Deuxième sujet :

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- La liberté jouit d'une importance primordiale dans l'existence humaine.
- Elle est le fondement des relations saines entre les humains, tant personnelles que civiles.
- Les philosophes se sont mis d'accord sur le concept « liberté », mais ne sont pas mis d'accord sur la question de liberté, si elle doit être absolue ou déterminée.

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Qu'est-ce que la liberté?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** La liberté consiste-t-elle à faire ce que l'on veut sans restriction? Ou bien se limite-t-elle par des restrictions qui ne peuvent être surmontées?

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire** (**0.5 pt**): En effet, ce jugement découle, du principe selon lequel la liberté est absolue, adopté par plusieurs philosophes dont l'un d'eux est Jean Paul Sartre.
- Explication du jugement (4 pts) :
- Concevoir la liberté humaine comme absolue, c'est en faire l'essence même de l'homme.
- Une telle liberté absolue suppose que l'homme échappe aux lois générales de la nature donc échappe au déterminisme des lois naturelles.
- Marcel Conche nous dit que « le libre arbitre c'est le pouvoir de se déterminer soi-même sans être déterminé par rien ». Cette citation nous fait bien comprendre que le libre arbitre c'est finalement le pouvoir de se choisir soi-même donc de se créer soi-même.
- Descartes qui écrit « Il est si évident que nous avons une volonté libre qui peut donner son consentement ou ne pas le donner comme bon lui semble, que cela peut être compté pour une de nos plus communes notions. »
- Donner des exemples de la vie quotidienne...

- Pertinence (0.5 pt)

Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, malgré l'importance de la liberté absolue et du libre arbitre, ce principe a suscité de nombreuses objections.

- Critique interne (1 pt):

- Cette évidence de la liberté absolue nous garantit-elle vraiment contre toute illusion ? Le choix que je crois opérer librement ne peut-il pas être produit par une cause que j'ignore ?
- Pour éviter les heurts et les conflits spontanés qui résulteraient d'un exercice incontrôlé de la liberté, il s'avère nécessaire de fixer des limites claires, dans la mesure du possible, aux initiatives anarchiques.

- Critique externe (3.5 pts) :

- La liberté n'est pas restreinte au domaine intérieur du sujet, elle doit être exercée dans le monde où l'homme qui agit ne vit pas tout seul. Il est situé dans une société où s'installe très rapidement l'anarchie.
- Rousseau affirme : « Dans la liberté commune, nul n'a droit de faire ce que la liberté d'un autre lui interdit... ».
- Le nécessitarisme nie le libre arbitre et le considère comme quelque chose d'irrationnel qui relève plutôt de l'ignorance.
- Spinoza considère que tout ce qui arrive découle nécessairement de la nature de Dieu....
- Le déterminisme affirme que tout ce qui arrive est déterminé pas des causes antécédentes. Dès lors le déterminisme est incompatible avec notre croyance en la liberté.
- Donner des exemples de la vie quotidienne...

- Synthèse (1.5 pt):
- Dès lors, la liberté de l'action ne doit pas être considérée comme une donnée innée et accomplie, elle exige une éducation assidue qui confère à l'individu qui agit une plus grande latitude d'action.
- L'individu est d'autant plus libre qu'il est plus capable de percevoir, par son intelligence et grâce à son expérience, une plus grande variété d'alternatives possibles.
- Pertinence (0.5 pt)

Troisième question : (4 points)

- Explication de la question (1 pt)
- justification (2.5 pts) :
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement,
 à condition de justifier sa réponse.
- La réponse peut être :
 - Affirmative : Parce que l'animal fait ce qui est dicté par son instinct sans tenir compte des obstacles et des barrières ...
 - Négative : Parce que l'animal est régi par ses instincts, il ne peut pas le transgresser, ce qui signifie qu'il est très loin de la liberté.
 - Pertinence (0.5 pt)

Troisième sujet :

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- La science se reconnaît à la rigueur de sa méthode. La pensée humaine, soucieuse d'objectivité et de vérité a longtemps suivi la logique d'Aristote pour guider et orienter son travail
- D'après la conception classique de Descartes, les mathématiques sont la science de l'ordre, de la mesure et de l'exactitude.
- Ce texte soulève le problème de l'origine des mathématiques.

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Quelle est l'origine et la source des principes mathématiques?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** Les mathématiques sont-elles de simples pensées? Ou trouvent-elles leur origine dans l'expérience sensible?

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** En effet, Ce texte appartient à l'école rationaliste qui est l'une des plus grandes écoles philosophiques de l'histoire de la philosophie. Le principe le plus important de cette école, est que toute la connaissance humaine provient de l'esprit. Les philosophes les plus importants sont Platon, Descartes (auteur de ce texte) et Kant.
- Explication du texte (4 pts) :
- Détermination de la thèse de texte: L'esprit est la source des mathématiques.

- Le texte commence en indiquant l'existence de nombreuses idées dans l'esprit, et cette présence est réelle, elle ne peut pas être considérée comme nulle, car c'est un fait établi et clair.
- Ces idées ne sont pas une création humaine et sont inhérentes à son esprit. Descartes a déjà déclaré ailleurs que Dieu a placé ces pensées dans l'esprit humain.
- Les philosophes rationalistes (Platon –Descartes -Kant) considèrent que les concepts mathématiques comme des principes a priori préconçus et indépendants de l'expérience sensible.
- Le concept mathématique est l'idée complète que le mathématicien suit dans ses opérations (l'idée du triangle m'a permis de le connaître, non parce qu'il existe réellement).
- Platon parlait du monde des idées qui inclut les idées mathématiques.
- Kant: Les mathématiques sont des concepts a priori dans l'esprit comme les concepts d'espace et de temps.
 - (L'apprenant utilisera ses acquis pour expliquer et enrichir le texte)
 - Pertinence (0.5 pt)

Deuxième question : Discussion (7 points)

- Transition (0.5 pt): Cependant, bien que la plupart des savants et des philosophes aient adopté la position des rationalistes à propos des mathématiques, de nouvelles positions ont émergé au cours du siècle dernier et l'ont ébranlé:
- Critique interne (1 pt):
 - L'émergence des systèmes mathématiques non-euclidiens est un coup fatal au rationalisme.
 - Si les principes des mathématiques sont innés dans l'esprit de l'homme, pourquoi ce dernier s'est attardé des milliers d'années pour les découvrir?
- Critique externe (3.5 pts) :
- Prouver l'inadéquation de la théorie rationaliste à prendre en compte tous les aspects du problème posé.
- Primat de l'expérience sensible et son importance, la vérité n'est pas indépendante de l'expérience sensible, elle lui est subordonnée.
- John Stuart Mill (l'homme a connu le cercle à partir de la forme arrondie des pupilles et des troncs d'arbres, et il a connu la ligne droite de l'horizon et du trajet des précipitations).
- Les concepts mathématiques sont des faits directement issus de l'expérience sensible et de l'observation.
- Les mathématiques ont commencé dans les civilisations anciennes pour répondre aux besoins pratiques de la population, avant de devenir théoriques.

- Synthèse (1.5 pt) :

- La théorie rationaliste ainsi que la théorie empirique ont rencontré de grandes difficultés en ce qui concerne l'origine des mathématiques.
- Il est devenu presque impossible de défendre l'une de ces deux théories.
- Cela a ouvert la voie à une nouvelle théorie appelée opérationnelle qui considérait que les principes mathématiques ne sont pas rationnels ni empiriques, mais le résultat de l'accord entre les personnes.
- Pertinence (0.5 pt)

Troisième question : (4 points)

- Explication de la question (1 pt)
- justification (2.5 pts):
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- La réponse peut être :
 - Positive : Si l'intelligence est limitée à la capacité mentale, il ne fait aucun doute que les compétences en mathématiques constituent une preuve suffisante de l'intelligence.
 - Négative : Si, comme le disent la plupart des psychologues, l'intelligence comporte plusieurs types, les compétences en mathématiques indiquent un seul type d'intelligence entre autres, la preuve en est que les génies en mathématiques sont presque stupides en relations sociales (intelligence sociale) et manquent également d'intelligence motrice, musicale et professionnelle.
 - Pertinence (0.5 pt)